

ENTRETIEN

Alain Mailliat,

expert Sûreté nucléaire de la Cli, Vice-président de la commission Environnement de la Cli.

Vous êtes depuis 2009 l'expert en sûreté nucléaire de la Cli. Pouvez-vous nous parler de votre itinéraire professionnel ?

Alain Mailliat : Je suis universitaire de formation – docteur de 3^e cycle en mathématiques et Docteur d'État ès sciences physiques. Toute ma carrière a été exclusivement consacrée aux questions de sûreté des réacteurs à eau à l'Institut de Protection et de Sûreté nucléaire du CEA et ensuite à l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire (IRSN). J'ai ainsi eu la chance peu commune et le plaisir aussi de participer aux plus grands programmes expérimentaux et aux développements des outils de simulation qu'ont réalisés ces organismes durant ces trois dernières décennies ainsi qu'aux collaborations internationales qu'ils ont générées. Il s'agissait des accidents de perte de réfrigérant primaire – dit APRP – puis de la dégradation du réacteur et de la fusion de son combustible – dit accident grave – tel celui de Fukushima, et des questions relatives aux transports, dépôts et dissémination des gaz et des particules aérosols radioactives. Les connaissances ainsi acquises sur les aérosols dans l'ingénierie nucléaire mais également dans l'environnement m'ont donné la double opportunité d'enseigner depuis 1992 dans des écoles d'ingénieurs de la région, actuellement à l'École Centrale Marseille, et de publier en 2010 un ouvrage sur ces questions.

Parlant de mon itinéraire professionnel, je saisis l'occasion de cet interview et la préparation pour juin prochain de la clôture de l'un des plus importants de ces programmes PHEBUS-Produits de Fission pour en saluer les concepteurs, les techniciens, les ingénieurs et les chercheurs qui les ont menés à bien et ont fourni à notre pays une connaissance unique de ces accidents et les possibilités d'amélioration de la sûreté de nos réacteurs électrogènes qui en résultent.

Vous avez accepté de travailler bénévolement au sein de la Cli. Quelles ont été vos motivations ?

Alain Mailliat : Il s'agit en quelque sorte d'un renvoi d'ascenseur. En effet, il n'y a pas d'homme qui se soit fait ex nihilo. Nous sommes tous, en grande partie, le résultat du travail de tous ceux qui nous ont précédés. Il importe donc, quand cela est possible, de restituer ce que l'on a reçu après l'avoir enrichi de ses propres acquis. On contribue à son prochain tout en continuant à s'enrichir soi-même de ces échanges. On participe ainsi à l'aventure humaine individuelle comme collective. C'est là la raison profonde de mon action de bénévole. Un retour d'ascenseur donc qui propose à des associations les quelques savoirs et méthodes acquis grâce à une petite capacité à l'étude grandement facilitée par une enfance à l'abri des besoins matériels et la chance d'avoir eu une carrière riche d'expériences. À côté de ma participation à deux Commissions locales d'information, je suis également administrateur bénévole d'un lycée de l'enseignement catholique à Aix et adhérent d'une association de consommateurs à Marseille.

Comment concevez-vous votre rôle au sein d'une instance dont la plupart des membres ne sont pas des experts dans le domaine nucléaire ?

Alain Mailliat : Il me faut d'abord aménager un peu votre question. S'il est vrai que bon nombre de mes collègues de la Cli ne sont pas des experts nucléaires, en revanche, beaucoup d'entre eux ont acquis une bonne connaissance du sujet, bien au-delà de ce qu'on rencontre le plus souvent dans la population et « *l'on ne leur fait pas avaler n'importe quoi !* ». Ceci étant dit, mon action auprès de la Cli revêt plusieurs aspects. Le premier est d'être une sorte d'interface – une sorte de traducteur – entre les intervenants professionnels du nucléaire aux propos parfois très techniques et les membres de la Cli ou



© Alain Mailliat

pendant des réunions publiques. Un autre aspect est l'aide apportée à l'occasion de la préparation des appels d'offres de la Cli. Ces documents sont par destination techniques. Ils sont adressés à des gens de métiers dont il faut parler le langage pour pouvoir spécifier correctement ce que la Cli souhaite faire réaliser. Ensuite, il faut juger les réponses pour s'assurer que la prestation proposée soit bien celle attendue. Un dernier exemple de mon rôle d'expert. Je participe également à la préparation des documents pour la communication de la Cli, en particulier à notre lettre d'information Clic Info et au site internet de l'association.

Sur quels sujets la Cli devrait-elle, selon vous, porter prioritairement son attention ?

Alain Mailliat : Un des points majeurs auquel la Cli doit être attentive est celui d'accroître son audience. En effet, la loi lui donne la mission de recueillir les interrogations du public et de l'informer. Nous devons ainsi avoir soin de développer nos média ; presse, internet et autres. Nous devons encore proposer aux habitants des communes concernées par le Centre de Cadarache des réunions ouvertes au public pour leur permettre de s'adresser directement aux exploitants du Centre comme aux membres de la Cli.

À mon sens, l'impact du Centre sur l'environnement est également le sujet d'importance pour la Cli. L'exploitant CEA, les entreprises AREVA, l'Autorité de Sûreté Nucléaire et son expert technique l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire fournissent à la Cli des bilans de cet impact. Cependant, en complément de ces informations, la Cli doit faire réaliser des études comparatives – parfois appelées contre-expertises – par des entreprises privées afin de bâtir un avis indépendant. Ce dernier est la condition *sine qua non* de la crédibilité de la Cli auprès de la population, crédibilité qui est le préalable au succès de la mission que lui confie la loi.

CLIC info n°39

Directeur de publication : le président de la Cli
Comité de rédaction : la Commission Communication de la Cli

Cli de Cadarache
8, rue du Château de l'Horloge
13090 Aix-en-Provence
Tél. 04 42 12 40 64 - Fax 04 42 38 02 87
contact@cli-cadarache.fr
www.cli-cadarache.fr

Conception, réalisation, impression :
MAYA press - www.mayapress.net
ISSN 1955-1665

